

Un Grand Soldat de la Révolution *Lacroix Mathieu (1761-1382)*

Mathieu Lacroix naquit à *La Rochefoucauld* le 29 septembre 1761; son père *Pierre Lacroix* et sa mère, *Anne Ferret*, marchands, firent donner à leur fils une instruction bien élémentaire et le placèrent à 15 ans en apprentissage chez un cordonnier de la ville. Dans ses conversations et ses jeux, *Lacroix* ne rêvait que guerre et bataille; on aurait pu deviner déjà en lui le grand soldat qu'il fut par la suite.

A 20 ans, il prit rang dans le *Régiment Lyonnais* Infanterie qui, en 1791, porta le nom de 28e. En 1781, il partit en *Amérique* sur la frégate *l'Hermionne*, commandée par *La Touche-Tréville*, lieutenant de vaisseau. En 1782, il assiste devant les *BaIéare* aux sièges de *Port-Mahon* et *Saint-Philippe* (14 février). Il est à *Gibraltar* le 13 septembre, lorsque l'armée anglaise incendie par des boulets rouges les batteries françaises et espagnoles. Nommé caporal le 15 septembre 1784 et sergent le 1^{er} juin 1785, il n'avait plus à compter sur aucun grade, puisqu'il n'était pas de famille noble et que l'édit de 1781 déclarait inhabile au grade de capitaine tout sous-officier non noble d'au moins quatre générations; alors il demanda son congé qu'il obtint le 1^{er} janvier 1789 et revint dans sa ville natale.

Dès que le décret du 13 février 1790 eut stipulé que dorénavant la distribution des grades serait indépendante de la naissance et de la fortune, *Lacroix* parla de reprendre du service. Il fut servi à souhait quand la Constituante, en 1791, ordonna la levée de 169 bataillons de volontaires.

Le 15 septembre, le jeune sous-officier se présenta à M. de *Romfort*, commissaire du gouvernement, chargé de recevoir les engagements; il fut accueilli avec enthousiasme.

Avec les volontaires de *Ruffec*, *Confolens*, *La Rochefoucauld*, fut créé le premier bataillon de la *Charente* qui porta en l'an V le nom de 4e demi-brigade d'infanterie. A l'unanimité, *Lacroix* fut choisi comme capitaine de la VIe compagnie de fusiliers (18 octobre 1791). A la tête de ses hommes, il partit d'*Angoulême* le 12 décembre 1790 et rejoignit par étapes l'armée du Nord. Sous les ordres de *Dampierre* il couvrit *Valenciennes* assiégé et dut se replier dans le camp de *Famars* où il tint tête pendant quinze jours aux *Autrichiens* (1793).

Après la mise en accusation des *Girondins*, les royalistes de *Lyon* s'étant révoltés sous les ordres de *Virieux* et *Précy*, les représentants *Dubois-Crancé* et *Kellermann* envoyèrent des troupes pour faire le siège de la ville (août 1793). *Lacroix*, en sa qualité de commandant de bataillon, fit partie de l'expédition. *Lyon* fut pris le 9 octobre.

Pendant les guerres d'*Italie*, *Lacroix* fit des prodiges de valeur. A *Rivoli*, il reçut un coup de fusil en pleine poitrine (14 janvier 1797).

Lorsque *Bonaparte* proposa au Directoire la conquête de l'*Egypte*, *Lacroix* fut au nombre des 30,000 hommes choisis pour cette entreprise. Dix jours après le départ (mai 1798), la flotte arriva devant *Alexandrie*, qui fut pris le 2 juillet.

Puis l'armée marcha vers le *Caire* par le désert de *Damanhour*. C'est là que *Lacroix* montra la plus grande intrépidité et la plus grande endurance. Il repoussa *Mourad-bey* qui attendait les Français à *Chebreiss* avec 1,200 Mamelouks, 4,000 Arabes et des chaloupes canonnières, mais il fut blessé de deux coups de feu au pied droit et à la cheville gauche. Comme il tallait poursuivi l'armée de *Mourad* en déroute, il lutta. Contre la souffrance et suivit, sous un ciel de feu, sa division dans la traversée de ce désert. Il pris part à la bataille des *Pyramides* (21 juillet 1798). A la bataille d'*Aboukir* (juillet 1799), il reçut deux coups de feu à la tête.

Lorsque *Bonaparte* apprit la belle conduite de *Lacroix*, il le nomma chef de la 4e demi-brigade d'infanterie légère c'est à ce titre qu'il reçut le commandement de la province de *Bahirieh* (*Egypte*).

Après la capitulation de *Menou à Canope* (1801) et celle de nos armées devant *Alexandrie*, *Lacroix* revint en *France* et Reçut, à son arrivée, le grade de colonel du 86^e de ligne (8 juillet 1802). Il fut fait chevalier de la Légion d'honneur en 1804.

Il prit part à l'expédition de *Saint-Domingue*; en 1805, il fut nommé officier de la légion d'honneur et la même année, de retour de l'expédition, il fut dirigé sur la garnison de *Bayonne*: il avait alors 44 ans.

Il assista à toutes les campagnes de la Grande Armée.

Autriche 1805, *Prusse* 1806, *Pologne* 1807. En 1805, il fut appelé en *Espagne* à la tête du 86^e de ligne.

Le 6 août 1811, il fut promu général de brigade et, le 15 du même mois, il reçut le titre de Baron de l'Empire. Par Lettres patentes du 30 du même mois et par décret impérial, il devint titulaire d'une rente de 2,000 francs.

Rappelé en *France* à la fin de 1811, il fut affecté à la 17^e division militaire et au corps d'observation de l'Elbe; le 1^{er} mars 1813, il passe à la 4^e division sous les ordres de *Lauriston*. S'étant laissé surprendre dans ses cantonnements, il fut destitué par *Napoléon* le 26 mars 1813. Jugeant qu'il avait été trop dur pour un soldat comme *Lacroix*, l'empereur réintégra le vieux maréchal de camp (9 juillet 1813), qui prit sa retraite quatre mois après et revint dans sa ville natale.

Ce fut lui qui présida le Conseil de défense de la ville d'*Angoulême*, en mai 1814.

Il salua avec empressement l'arrivée des *Bourbons* et le 6 mai 1814 il se joignit à une délégation de *La Rochefoucauld* qui se rendit à *Bordeaux* pour déposer aux pieds du duc d'Angoulême, représentant *Louis XVIII*, les hommages de sa ville natale.

Le 10 décembre 1814, il fut nommé chevalier de *Saint-Louis*. Après avoir épousé Mlle *Marie Pintaud de Bourdelières* (6 novembre 1816), il mourut à *Angoulême* le 21 juillet 1822, à l'âge de 60 ans.